

représente celui de Balkh ou Bactres, l'ancienne métropole des successeurs d'Alexandre en ces contrées, la survivance de quelque influence classique dans le style des images merveilleuses et des édifices très anciens dont il nous parle paraîtra peu sujette à caution⁽¹⁾. L'hypothèse, déjà vérifiée plus haut pour le Turkestan, se transforme de nouveau en certitude à quelques lieues plus au sud, à partir du trente-troisième royaume, celui de Bâmiyân. Les quelques croquis publiés ne laissent pas de place à la moindre hésitation sur la filiation gréco-bouddhique des énormes statues rupestres, que signale le pèlerin⁽²⁾. Quand enfin ce dernier a achevé de franchir les « Montagnes neigeuses » et est entré au Kapîça, il ne tarit plus en descriptions et en légendes : ici encore les notes de Masson sur les nombreux vestiges qu'il découvrit, en cherchant Alexandrie du Caucase, au pied du versant méridional de l'Hindou-Koush, dans le nord-est de Kâboul, peuvent être utilement rapprochées de celles du voyageur chinois⁽³⁾.

Mais déjà nous entrons dans l'Inde du Nord, et dès lors les témoignages se multiplient et se complètent mutuellement. Les *stûpa* qu'a vus Hiuan-tsang dans les environs de Nagarahâra et de « Hi-lo » sont ceux qui furent violés avec plus ou moins de ménagements, de 1833 à 1836, par Masson et Honigberger autour de Jellalabâd et de Hidda⁽⁴⁾. Fa-hien, descendu dans l'Inde par l'Udyâna, les avait déjà visités au début du v^e siècle, en remontant la vallée

⁽¹⁾ Hiuan-tsang, trad. Stan. JULIEN, *Mémoires, etc.*, I, p. 29 et suiv., ou S. BEAL, *Buddhist Records, etc.*, I, p. 43 et suiv.

⁽²⁾ Les premiers croquis seraient ceux de Burnes (*J. A. S. B.*, II, 1833, pl. XIX), et les derniers ceux du capitaine J. Maitland (*J. R. A. S.*, 1886, pl. V-VIII; cf. *J. R. I. B. A.*, 3^e série, t. I, 1893-1894, p. 104. — L'opinion exprimée à cette même place par M. W. Simpson « qu'il n'y a pas d'influence classique au nord

de l'Hindou-Koush » est au moins prématurée).

⁽³⁾ C. MASSON, *Memoirs on the ancient coins found at Beghrâm in the Kohistân of Kâbul* (*J. A. S. B.*, III, 1834, p. 153; V, 1836, p. 1 et 537).

⁽⁴⁾ Sur les fouilles de Honigberger, voir J. G. GERARD, *Memoir on the topes and antiquities of Afghanistan* (*J. A. S. B.*, III, 1834, p. 321), et JACQUET, *Notice sur les découvertes archéologiques faites par M. Honigberger dans l'Afghanistan* (*J. A.*,